

Dimanche du Saint Sacrement - Marc : 14 :12-16, 22-26 (6 juin 2021)



ÉVANGILE de Jésus Christ Saint Marc 14, 12-16, 22-26

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant :

« Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit :

« Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Devenir ce que nous recevons !

Jésus nous invite à suivre le déroulement des préparatifs du repas pascal afin de nous intégrer à son mémorial. En suivant les deux disciples délégués pour cette tâche nous sommes émerveillés de voir que tout se passe comme Jésus le leur avait décrit. Avec eux nous nous mettons à la tâche. C'est une façon de nous disposer intérieurement pour nous préparer à vivre ce moment d'intimité avec le Christ et ses apôtres.

Puis, conviés à entrer dans cette chambre haute, nous ressentons une ambiance chargée d'émotions, d'inquiétudes et de tensions palpables. Lieu, temps et espace hautement symbolique, Jésus n'a rien laissé au hasard. C'est pendant ce repas qu'il choisira d'inaugurer le signe de la nouvelle alliance par le don de sa vie : **récolté, moulu, livré, partagé, vendangé**. C'est une alliance composée d'une promesse d'amour qui élève l'humanité à la dimension de la divinité et cela juste avec un morceau de pain et un peu de vin : fruits de la terre, du travail des hommes et des femmes de tous les temps.

Le pain de peine est devenu pain de vie ; le vin de joie est devenu sang versé pour la multitude. C'est ce qui fait la force de l'Eucharistie : elle est action de grâce pour et sur le monde. Peu importe le nombre qui la vit et la célèbre, c'est à chaque fois la même intensité.

En donnant son corps en offrande : *Ceci est mon Corps livré pour vous !*

Jésus rappelle son incarnation dans sa dimension charnelle. Il rejoint ainsi, dans leur intégrité, nos corps blessés, jeunes, ratés, laids, vieux, beaux, ... pour les aimer d'un amour inconditionnel. Elevés et célébrés dans l'eucharistie, le Christ nous contemple et nous aime tels que nous sommes.

Quelle grandeur d'amour que de donner sa vie pour que d'autres s'en nourrissent et en vivent éternellement.

Quelle humilité de Dieu que de venir naître dans le réceptacle de nos corps !

Quelle beauté dans le geste que de voir des mains se dérouler et se tendre pour accueillir Jésus Pain de Vie, le Corps du Christ !

Devenons ce que nous recevons. ! Oui parce que nous sommes le Corps du Christ.

Catherine Menoud

PREMIÈRE LECTURE

« Voici le sang de l'Alliance que le Seigneur a conclue avec vous » (Ex 24, 3-8)

Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là,

Moïse vint rapporter au peuple

toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances.

Tout le peuple répondit d'une seule voix :

« Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. »

Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur.

Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne,

et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël.

Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël

d'offrir des holocaustes,

et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix.

Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang.

Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple.

Celui-ci répondit :

« Tout ce que le Seigneur a dit,

nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. »

Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit :

« Voici le sang de l'Alliance

que, sur la base de toutes ces paroles,

le Seigneur a conclue avec vous. »

DEUXIÈME LECTURE

« Le sang du Christ purifiera notre conscience » (He 9, 11-15)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,

le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir.

Par la tente plus grande et plus parfaite,

celle qui n'est pas œuvre de mains humaines

et n'appartient pas à cette création,

il est entré une fois pour toutes dans le

sanctuaire,

en répandant, non pas le sang de boucs et de

jeunes taureaux,

mais son propre sang.

De cette manière, il a obtenu une libération

définitive.

S'il est vrai qu'une simple aspersion

PSAUME 115 (116b)

Comment rendrai-je au Seigneur

tout le bien qu'il m'a fait ?

J'élèverai la coupe du salut,

j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur

de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,

moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,

j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,

oui, devant tout son peuple.

avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse,

sanctifie ceux qui sont souillés,

leur rendant la pureté de la chair,

le sang du Christ fait bien davantage,

car le Christ, poussé par l'Esprit éternel,

s'est offert lui-même à Dieu

comme une victime sans défaut ;

son sang purifiera donc notre conscience

des actes qui mènent à la mort,

pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant.

Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance

nouvelle,

d'un testament nouveau :

puisque sa mort a permis le rachat des

transgressions

commises sous le premier Testament,

ceux qui sont appelés

peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.